

Journée nationale de la Résistance le 27 Mai 2022

Montataire

Alain Blanchard

Vice-Président de l'association nationale des Combattants et Amis (es) de la Résistance

ANACR Oise

Nous consacrons cette cérémonie à celles et ceux qui Résistants, ont choisi de se lever face à la barbarie de l'Allemagne nazie. Souvent encore jeune, ils ont montré un immense courage et une volonté farouche, pour ne pas laisser faire, pour que notre pays et son peuple retrouve sa liberté, enfermée par l'occupation, la botte fachiste et la collaboration.

Pour cela ils ont -bien trop nombreux- offerts le sacrifice de leur vie, ils ont pour d'autres subit la torture et la déportation. Ils sont tombés sous les balles des pelotons d'exécution de l'armée allemande, ou sur les sauvages assassinats des SS ou de la milice française du maréchal Pétain.

1942, il y a 80 ans c'est la politique du « code des otages » voulue par Hitler : trouvant la politique répressive insuffisante, il fait promulguer le 16 septembre 1941 un décret qui ordonne que 50 à 100 communistes soient systématiquement exécutés pour la mort d'un soldat allemand.

800 hommes, souvent livrés par les autorités françaises de la collaboration, sont ainsi fusillés jusqu'en octobre 1943 dans l'ensemble de la France occupée, mais plusieurs milliers d'autres sont déportés au titre de « représailles ».

Compiègne qui abrite alors, sur le site de Royallieu, le seul camp d'internement français placé sous l'autorité de l'armée allemande, sert de lieu d'emprisonnement des otages et 16 d'entre eux sont fusillés dans les forêts alentours au début de l'année 1942

Mais la date du 27 mai fait référence à la première réunion du conseil national de la Résistance (CNR) qui s'est déroulée le 27 mai 1943 dans l'appartement du premier étage du 48 rue du Four à Paris. C'est sous la plaque de la « rue du CNR » baptisée à l'initiative de la municipalité que nous tenons cette cérémonie.

Sous la présidence de Jean Moulin, représentant le général De Gaulle, le CNR réunit les représentants des 8 grands mouvements de résistance, des 2 grands syndicats d'avant-guerre ainsi que les représentants des 6 principaux partis politiques de la troisième République.

Le CNR délibérant en assemblée plénière le 15 mars 1944, décide de s'unir autour d'un programme, celui des « jours heureux », qui comporte à la fois un plan d'action immédiate contre l'opresseur et des mesures destinées à instaurer, dès la Libération du territoire, un ordre social plus juste.

Ainsi dans la noirceur de la France occupée, apparait ce moment historique d'union et de rassemblement dont la force ouvrira la voix de la Libération, de ses lendemains victorieux et de la mise en oeuvre de mesures sociales et démocratiques avancées.

« L'histoire ne se reproduit pas mais elle peut rimer », cette citation nous appelle dans le moment présent, à la lucidité et la vigilance car « il est encore fécond le ventre d'où naquit la bête immonde ».

Je vous remercie